

Luc 21,5-11

Nous entrons dans les discours « apocalyptiques » de Jésus. Mais avant de parler de la fin des temps, il invite les disciples à bien vivre les temps actuels sans s'étonner qu'ils puissent être souvent fort bouleversés. Qu'ils ne s'étonnent donc pas s'il leur faudra traverser des tempêtes.

Quand il leur faut les traverser, les hommes recherchent des sauveurs. Pas seulement quand surgissent des fléaux, des tremblements de terre, des tsunamis, des inondations... Aujourd'hui, beaucoup de ceux qui ont de quoi vivre et pour qui tout semble bien aller, qui n'ont pas trop à s'inquiéter du lendemain... se trouvent pourtant, insatisfaits, et se mettent en quête d'un sauveur... Ils n'ont d'ailleurs pas à chercher loin pour le trouver, il apparaît à chaque coin de rue, il est annoncé dans la plupart des journaux, écrits, parlés ou télévisés... Leur nom est légion : la chance au jeu, le bonheur au football, la gloire du pouvoir, la satisfaction de l'avoir, la carrière en vue... Tous ceux qui s'engouffrent à la suite de ces sauveurs sont comme s'ils entraient en religion. Ces religions se côtoient sans gêne, chacune ayant son dieu... et ses grand-prêtres... Dieux invisibles comme tous les dieux... et leurs grands-prêtres mandatés, portés sur les autels... Le dieu des jeux et leurs prêtres animateurs, le dieu du foot et ses vedettes « grâcement » payées, le dieu du pouvoir et ses ministres, le dieu de l'avoir et les savants de la finance, la déesse des féministes avec leur « célébrantes » dénudées violant les autels des cathédrales, le dieu du sexe servis par d'illustres modèles, le dieu de l'extrémisme et ses apôtres assassins... Etc...

Ces dieux-là créent en effet des tempêtes : des vagues de chômage, les cracks boursiers, des ruptures familiales, des génocides, des guerres ethniques, civiles, continentales et mondiales... Des ponts s'écroulent, des fêtes se terminent en pleurs... Mais ces dieux ne connaissent pas l'avenir et ne s'en soucient guère... Pourquoi s'inquiéteraient-ils si demain le monde meurt parce que les océans se réchauffent ou la couche d'ozone disparaît, si les humains qui naîtront ne seront plus le fruit de l'amour... Qu'importe à ces dieux le bonheur des hommes s'il est remplacé par les plaisirs, assuré par des finances sans cœur et des sciences sans âme...

Qu'importe encore si des nations ou des royaumes se dressent entre eux, si des tremblements de terre prévisibles se produisent, si des famines et des épidémies déciment des pays entiers, si des populations exsangues se suicident parce que la peur aura gagné les consciences... Pourquoi se fatiguer à prévoir, n'est-ce pas suffisant « d'assurer le sécuritaire » pour aujourd'hui... ?

« Raison gardez » semble dire Jésus. « Ne vous laissez pas égarer... Ne marchez pas derrière eux... Ne soyez pas terrifiés... ». Il connaît bien le monde, Jésus, et sait ce qu'il y a dans l'homme : « Il faut que cela arrive ». Evidemment, il ne saurait se contenter d'un constat. Quand il prononce ces paroles, il est aux portes de Jérusalem. Dans sa passion il va prendre sur lui tout ce mal de l'humanité. Ce mal mourra quand il expirera sur la croix... Quel malheur que certains s'obstinent à ne pas comprendre... Le monde aujourd'hui serait si beau...

André Dubled